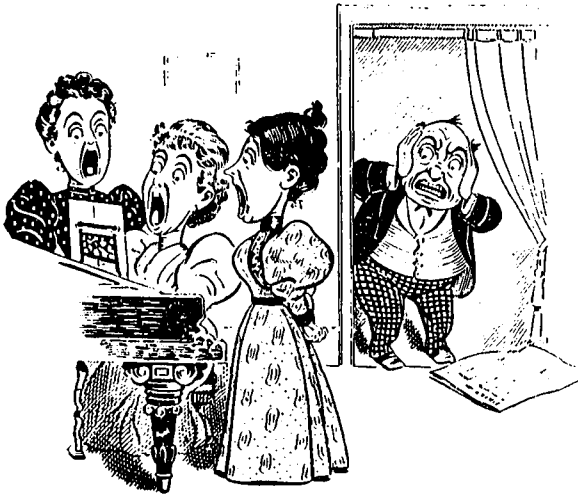


MAL DIFFICILE A GUÉRIR



Chalandard père (irrité).—Ciel ! S'il y a sur terre un homme embêté par les affections du gosier, il me semble que ce doit être moi.

CHANGEMENT DE FRONT

Un cabinet de toilette encombré de malles, caisses, cartons, nécessaires, sacs, papiers, ficelles, rubans ; les armoires et les commodes béantes, les chaises débordantes

MADAME : Trente deux ans ; le profil d'un petit chien, et le caractère aussi ; beaucoup de tête, beaucoup de chie ; dynamiterait Paris pour satisfaire un caprice.

MONSIEUR : Quarante-cinq ans ; étant garçon a été jeune, a été séduisant, a été spirituel ; n'est plus, étant mari, qu'un... mari !...

MONSIEUR.—On peut entrer ?

MADAME.—Mais oui ! entrez ! entrez ! seulement ne dérangez rien.

MONSIEUR.—Comment, vous faites déjà vos malles ?

MADAME.—Oui, vous le voyez !

MONSIEUR.—Six jours à l'avance ?

MADAME.—C'est défendu ?

MONSIEUR.—Non, chère amie ! non ! mais pour aller au Val-André, il ne faut pas de si grands préparatifs... Ça ne fait rien, quelle idée d'aller nous enfouir dans cet affreux trou de Bretagne, quand nous avons une villa à Trouville !

MADAME.—Vous verrez que ce sera très agréable, très reposant ! et puis, nos amis viendront nous voir.

MONSIEUR.—Ça, ça n'est pas sûr.

MADAME.—Pourquoi donc, je vous prie ?

MONSIEUR.—Parce que les amis, faut jamais compter dessus.

MADAME.—Vous, peut-être, mais, moi, moi, je compte sur les miens... Voulez-vous me passer ce carton, là... là... sur la toilette...

MONSIEUR.—Oui... tenez ! Allons, bon... que je suis maladroit... Attendez, je vais les ramasser... Ils sont jolis, ces petits mouchoirs-là... où avez-vous acheté cela ?

MADAME.—Oh ! je les ai depuis cet hiver, mais je ne les avais pas encore étrennés... donnez, merci !...

MONSIEUR.—Fichtre ! le beau peignoir mauve !... hum ! qu'il sent bon c'est de l'iris... c'est quoi ?

MADAME.—C'est de l'iris et du vétiver.

MONSIEUR.—Comment, vous emportez ce peignoir-là au Val-André ?

MADAME.—Et après ?... cela vous contrarie ?

MONSIEUR.—Oh non ! seulement, comme vous m'avez rebattu les oreilles pendant un mois que vous alliez au Val-André pour ne pas faire toilette...

MADAME.—Mais je n'en fais pas non plus !

MONSIEUR.—Voilà pourtant des petits mouchoirs brodés ! et un petit peignoir...

MADAME.—Que vous êtes agaçant à faire de l'esprit... vous voudriez que j'aie en loques, peut-être ?... Je vous préviens aussi que j'ai deux nouveaux costumes de bain et quatre nouveaux costumes de plage.

MONSIEUR.—Matin ! c'est ça que vous appelez ne pas faire toilette !

MADAME.—Rassurez-vous ! il n'y aura pas de note à payer !

MONSIEUR.—Ma chère amie, ce n'est pas de cela qu'il s'agit... Dieu ! que vous êtes susceptible ! pour la plus innocente des taquineries, vous prenez la mouche... Tiens ! un nouveau nécessaire !...

MADAME.—C'est par mesure d'économie.

MONSIEUR.—... Ah !...

MADAME.—Oui ! On me demandait si cher pour réparer le mien, que j'ai préféré acheter celui-ci et vendre l'autre.

MONSIEUR.—?.....

MADAME.—Oh ! je vous en prie... si vous restez, ne tournez pas comme un écureuil ! sinon, allez-vous-en ! cela m'agace à en mourir de vous voir fureter dans mes chiffons.

MONSIEUR.—J'admire, ma chère amie ! j'admire ! vous devenez de plus en plus élégante... Oh ! la belle dentelle... c'est ancien, n'est-ce pas ?

MADAME.—Je crois.

MONSIEUR.—Comment, vous ne savez pas ?

MADAME.—Si ! si ! si ! je sais ! Seulement je l'ai achetée pour une telle bouchée de pain... Tenez ! voilà un fauteuil de libre, asseyez-vous et ne bougez plus... racontez moi de l'amusant... que savez-vous de neuf ?

MONSIEUR.—Oh ! rien ; personne n'est resté à Paris, il n'y a plus que nous... il n'y a que nous pour avoir des idées pareilles... le club est vide.

MADAME.—Qu'est-ce qu'on raconte ?

MONSIEUR.—Oh ! j'oubliais ! elle est bien bonne ! Vous savez, votre cousin Maurice qui s'est tant moqué des rastaquouères.

MADAME.—Il ne se moquait pas tant que cela ! il voyait leurs ridicules parce que c'est un garçon d'esprit.

MONSIEUR.—Oh ! garçon d'esprit... vous dites ça parce qu'il n'y a que lui qui ait accepté notre invitation du Val-André... Eh bien ! ma chère, vous ne l'y verrez pas... il se marie !... et avec une rasta !

MADAME.—Quelle bêtise !... M... M... Maurice se m... marierait ?

MONSIEUR.—Parfaitement ! il paraît qu'il mijote cela depuis six mois, et que c'est annoncé d'avant-hier.

MADAME.—Quelque monstre ?

MONSIEUR.—Du tout ! la fille de cet affreux brésilien de Pardi-Pardo, qui est jolie à ravir, dix-neuf ans, trois millions de dot et autant en espérances.

MADAME.—?... ?...

MONSIEUR.—Hein ! qu'en dites-vous ?

MADAME.—?... ?...

MONSIEUR.—Vous êtes tuée, hein ? et moi donc ! en voilà un cachottier... non ! mais qu'en dites-vous ?

MADAME.—Ah ! ce n'est pas à Maurice que je pense... qu'il aille se faire pendre chez ses rasta, c'est bien tout ce qu'il faut pour un tel crétin ! Savez-vous à quoi je pense... c'est que nous ferions mieux d'aller à Trouville... Vous allez mourir d'ennui, dans ce Val-André... Non ! non ! tenez, louons la villa et allons chez nous...

MONSIEUR.—Mais, ma chère, puisque vous vouliez vous reposer ?

MADAME.—Oui, mais je ne suis pas une égoïste, moi ! je ne suis pas comme vous ! et puisque vous préférez Trouville, je me sacrifie. Allons à Trouville !

JEANNE.

Celui qui sème de la folle avoine ne doit pas s'attendre à récolter du sain foin.

AUX LITTÉRATEURS ET POÈTES

Un concours est ouvert entre tous les littérateurs désirant faire connaître leurs œuvres au public du SAMEDI. Les conditions à remplir par les concurrents sont les suivantes :

Fournir, dans le genre adopté par le SAMEDI, une œuvre inédite ou, si elle est inspirée par quelque ouvrage existant, citer la source.

Pour une nouvelle, pas plus de 300 lignes.

Pour une pièce de vers, pas plus de 50.

Le manuscrit écrit lisiblement sur un seul côté du papier, et signé du nom de l'auteur ou d'un pseudonyme pouvant servir à le faire connaître.

Quatre fois par an, il sera distribué des primes, consistant en œuvres littéraires, aux meilleures productions qui auront été publiées.

Les manuscrits non insérés seront à la disposition des auteurs.

L'Histoire de Jeanne d'Arc

paraîtra dans le SAMEDI, le ou vers le 1er mai, à raison de 8 pages in-octavo, encartées dans chaque numéro, pagination à part, titres, préface et table des matières.

IL FAUT DE LA DISTINCTION

Dans le cabinet directorial des Folies Bout-de-Bois.

— Mon cher directeur, dit le jeune premier, on me fait dire des choses bien peu distinguées ; ainsi, je parle de Fouilly-les Oies ; vous devriez me changer cela.

— C'est bien, mon ami. A partir de demain, vous direz : Fouilly-les Artistes.

PETITE PANTOMIME



Le rapport du bon docteur.

Paraîtra dans le SAMEDI, le ou vers le 1er Mai, L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC